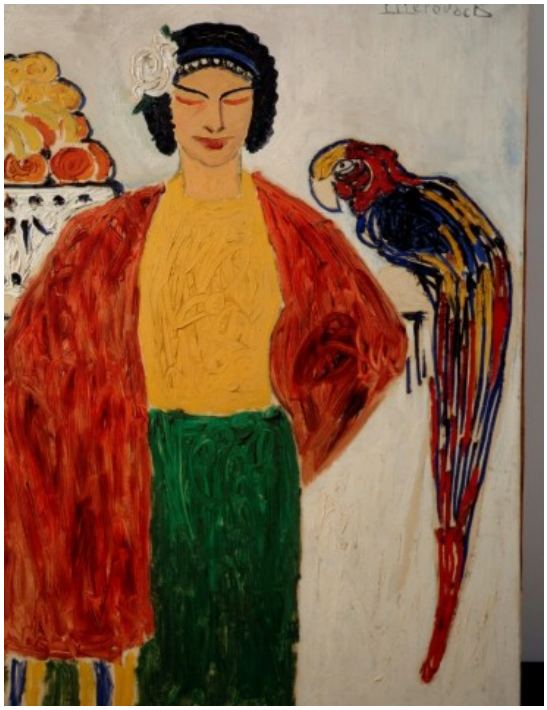
Portraits : regards sur l'animal et son langage

Colloque international organisé par le Labo 3L.AM

8-10 octobre 2015
Le Mans et Angers



Huile de Alexis Mérodack-Jeaneau, *La créole au perroquet*
Musée des Beaux-Arts d'Angers

Loin de la fable, qui donne une parole humaine aux animaux, ce colloque souhaite « aller au-devant de leur silence et tenter d'identifier ce qui s'y dit » (Jean-Christophe Bailly). Le portrait de l'animal, la représentation de la bête pour ce qu'elle est, constitue une manière d'accepter l'autre et de s'accepter soi en tant que membre d'une communauté élargie à l'ensemble des êtres vivants. Etre soi face à l'animal dans une relation compréhensive, sans vouloir maîtriser la destinée animale pour l'intégrer à la destinée humaine, sans transformer ses contours à des fins symboliques, est l'une des options possibles de la représentation animale. L'homme dans son histoire y a quelquefois trouvé l'une des alternatives de son « être dans le monde », et cette position d'observateur bienveillant est actuellement de plus en plus adoptée dans les champs de recherche des sciences humaines.

Parallèlement à la question de savoir s'il est possible de portraiturer l'animal, postulat qui exige de décentrer le regard humain (voir à ce propos les travaux d'Éric Baratay) s'impose l'évidence d'une confrontation naturelle avec l'homme qui demeure à la source et au terme du processus de la représentation artistique et/ou scientifique : l'homme est invariablement en position de créateur et de récepteur, et « c'est [toujours] à l'horizon de nos pensées et de nos langues que se tient l'animal, saturé de signes ». (Elisabeth de Fontenay).

Comment l'homme peut-il s'affranchir d'un discours anthropocentré pour imaginer l'existence silencieuse des bêtes ? Comment peut-il infléchir son regard pour donner à voir sans méprise ni

préjugés ces autres êtres vivants ? Comment en un mot portraiturer l'animal de façon compatissante ? C'est à ce défi qu'invite Violette Leduc quand elle dit dans *La Bâtarde* : « Pourquoi rabaisser les animaux jusqu'à notre langage? Ils ont leurs plaintes, ils ont leurs cris, ils ont leurs plaisirs, leurs drames, leurs abandons, leurs famines. » L'enjeu de la représentation animale repose dès lors sur l'appréhension d'une étrange altérité qui ne se construit pas au moyen d'un discours *sur* l'animal mais par un questionnement sur ce que sa présence peut nous dire – sur son langage. Dans l'espace de papier, de toile, de paroles, laissé à l'animal se dessine alors une tentative de portrait- ou de biographie-, de figuration forcément subjective mais qui se veut propre à sa nature.

Laissant de côté la problématique de l'animalité, de l'animal humanisé ou de l'homme animalisé, ce colloque ne souhaite pas étudier les moyens d'appropriation par trop symboliques de l'animal par l'homme tels que la métamorphose, l'hybridisme, le déguisement. Il se propose d'explorer les œuvres, entre art et science, iconographiques et textuelles, de toutes époques et de toutes aires géographiques, qui accordent à l'animal le devant de la scène et interroge, depuis ce lieu, sa relation à l'homme.

Quelques indications bibliographiques :

- Bailly, Jean-Christophe, *Le Parti pris des animaux* (2013)
- Baratay, Éric, *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire* (2012)
- *Beauté animale. Catalogue de l'exposition au Grand Palais* (2012)
- Birnbaum, Jean (sous la direction de), *Qui sont les animaux?* (2010)
- De Fontenay, Elisabeth, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité* (1998)
- Delort, Robert, *Les animaux ont une histoire* (1984)
- Pastoureau, Michel, *Les animaux célèbres* (2008)

Des propositions de communication (titre approximatif et dix lignes) sont à envoyer aux organisateurs (sandra.contamina@free.fr et fernand.copello@univ-lemans.fr) pour le 30 août 2014. La langue du colloque sera le français.

Comité Scientifique : Susana Artal (Universidad Nacional de Buenos Aires), Éric Baratay (Université de Lyon 2), Ruth Fine (Hebrew University of Jerusalem), Corinne Fiorato (Université de Paris 3), Érich Fisbach (Université d'Angers), Ludovic Obiang (Université de Libreville), Nathalie Prince (Université du Maine).

Organisateurs : Sandra Contamina et Fernando Copello avec la collaboration d'Aurora Delgado, Christophe Dumas et Laïli Dor (Labo 3L.AM, Universités d'Angers et du Maine)